

Les carnets personnels de Francis Delphy No 23 - juillet 1979 - **SOLITUDES**

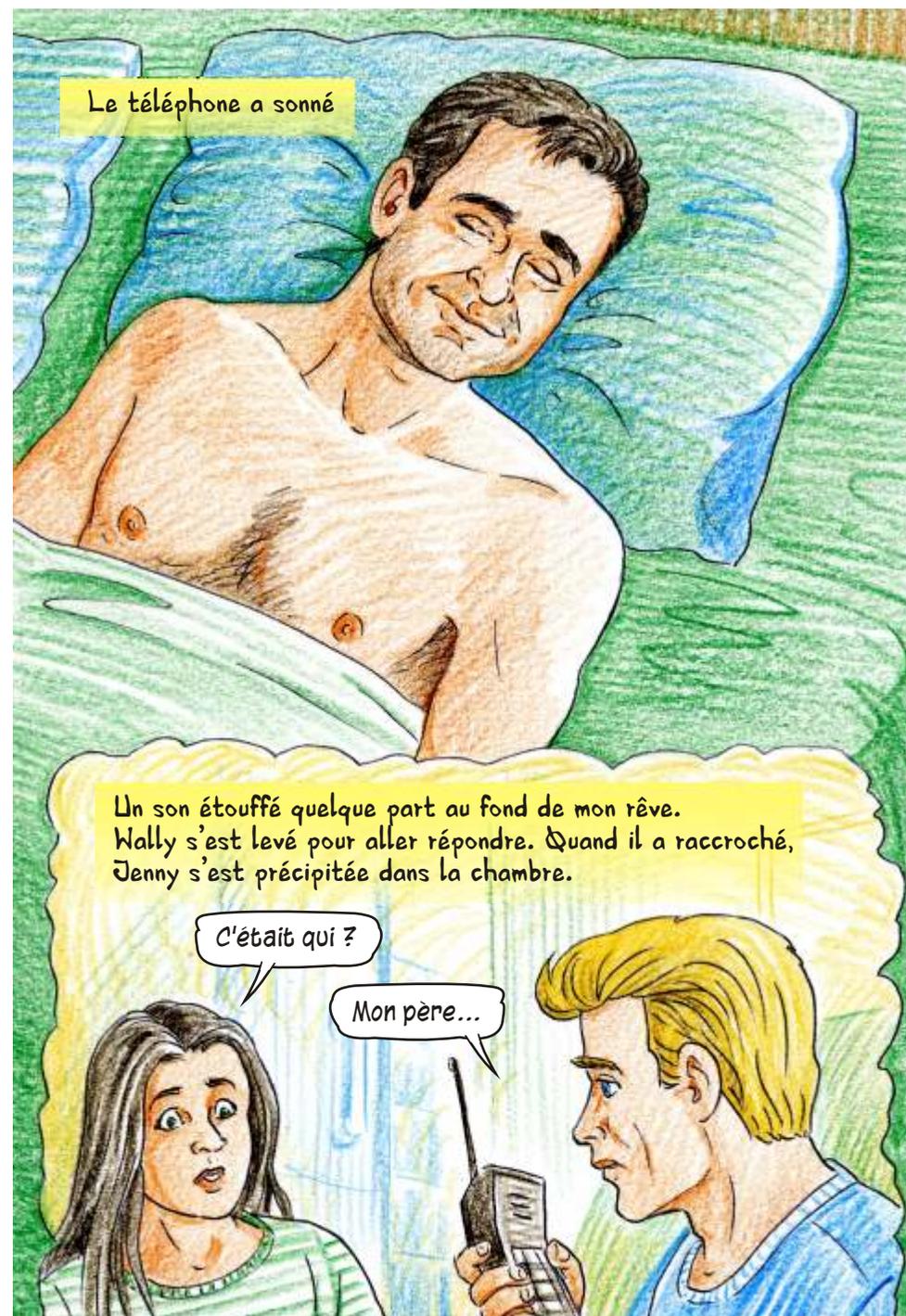
Cela fait déjà un an et demi que j'écris les événements de ma vie dans de petits carnets bleus. J'ai commencé le jour où j'ai décidé d'avoir droit au bonheur. Mais jamais je ne l'aurais imaginé tel que je le vis aujourd'hui ! Et heureusement, car mon premier réflexe a été de le refuser...

Je pensais que le seul fait de travailler, comme chef d'équipage à bord du sous-marin Poséidon, serait une aventure exceptionnelle. Elle l'est et je ne suis pas au bout de mes surprises !

Mais la plus incroyable aventure est celle que je partage avec Wally. Moi qui ai toujours refusé de m'engager dans une relation sentimentale, j'ai beaucoup changé. J'étais attiré par les femmes. Les conquérir était un sport qui pimentait mes congés.

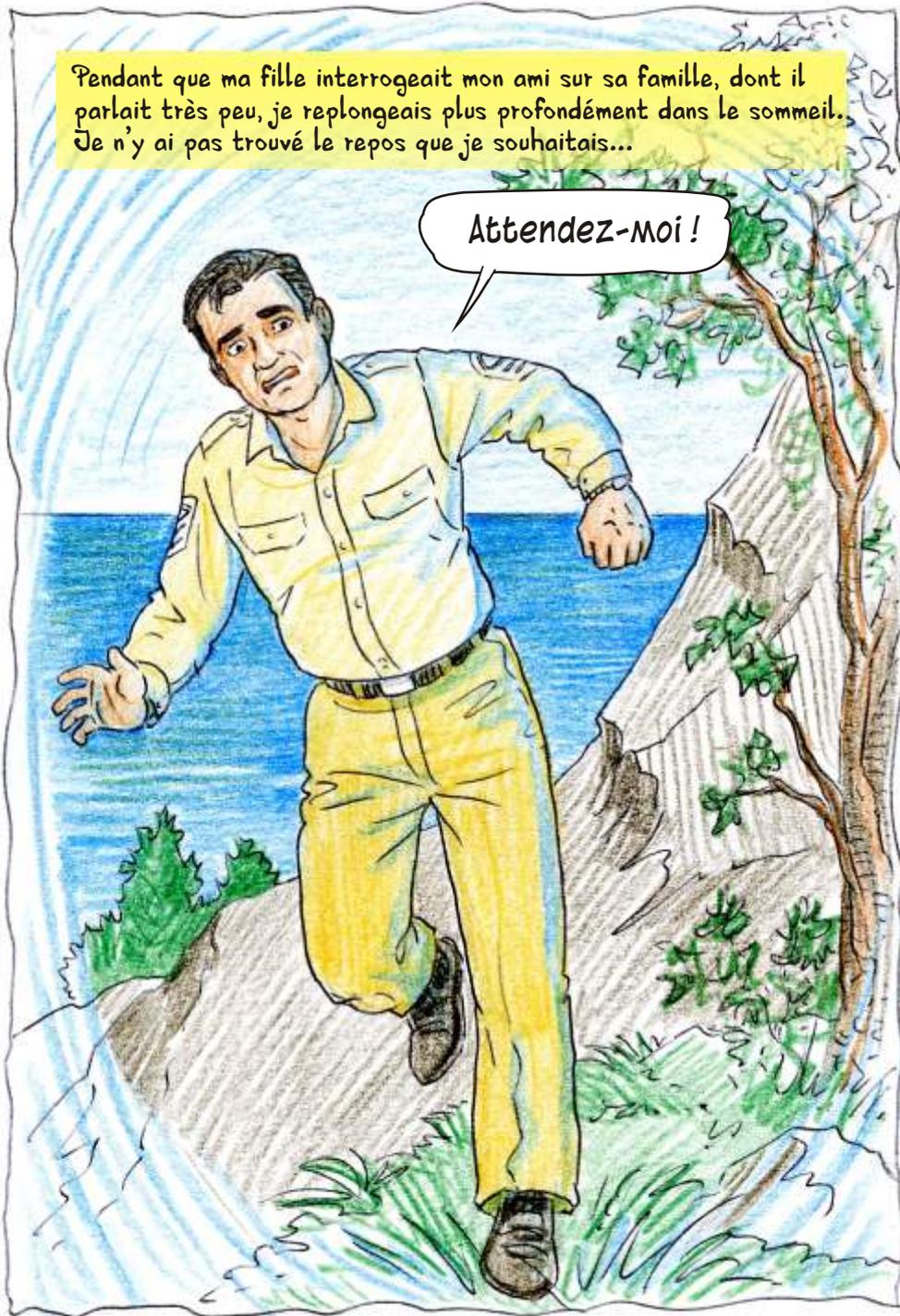
Maintenant, je n'ai qu'un seul amour, qui me comble. Si la loi, en 1979, me l'avait permis, je l'aurais épousé ! Wally Baumann, biologiste depuis quelques mois à bord du Poséidon, m'a choisi comme compagnon. Je l'ai accepté, au début plus par générosité que par amour. La voie que j'avais choisie ne me laissait aucune place pour une vie de famille. Pourtant, aujourd'hui, nous vivons à trois dans la maison que m'a légué ma mère.

Ma fille s'est installée avec nous à l'âge de douze ans. Je ne l'ai pas vue grandir. Sa mère m'avait caché son existence. A sa mort, j'ai reconnu Jenny et je l'ai accueillie chez moi. Maintenant, à treize ans, elle devient une petite femme, pleine de joie de vivre, et elle est déjà très mûre. Lorsque Wally et moi ne sommes pas en mer, nous profitons, comme aujourd'hui ensemble, d'un repos bien mérité.



Pendant que ma fille interrogeait mon ami sur sa famille, dont il parlait très peu, je replongeais plus profondément dans le sommeil. Je n'y ai pas trouvé le repos que je souhaitais...

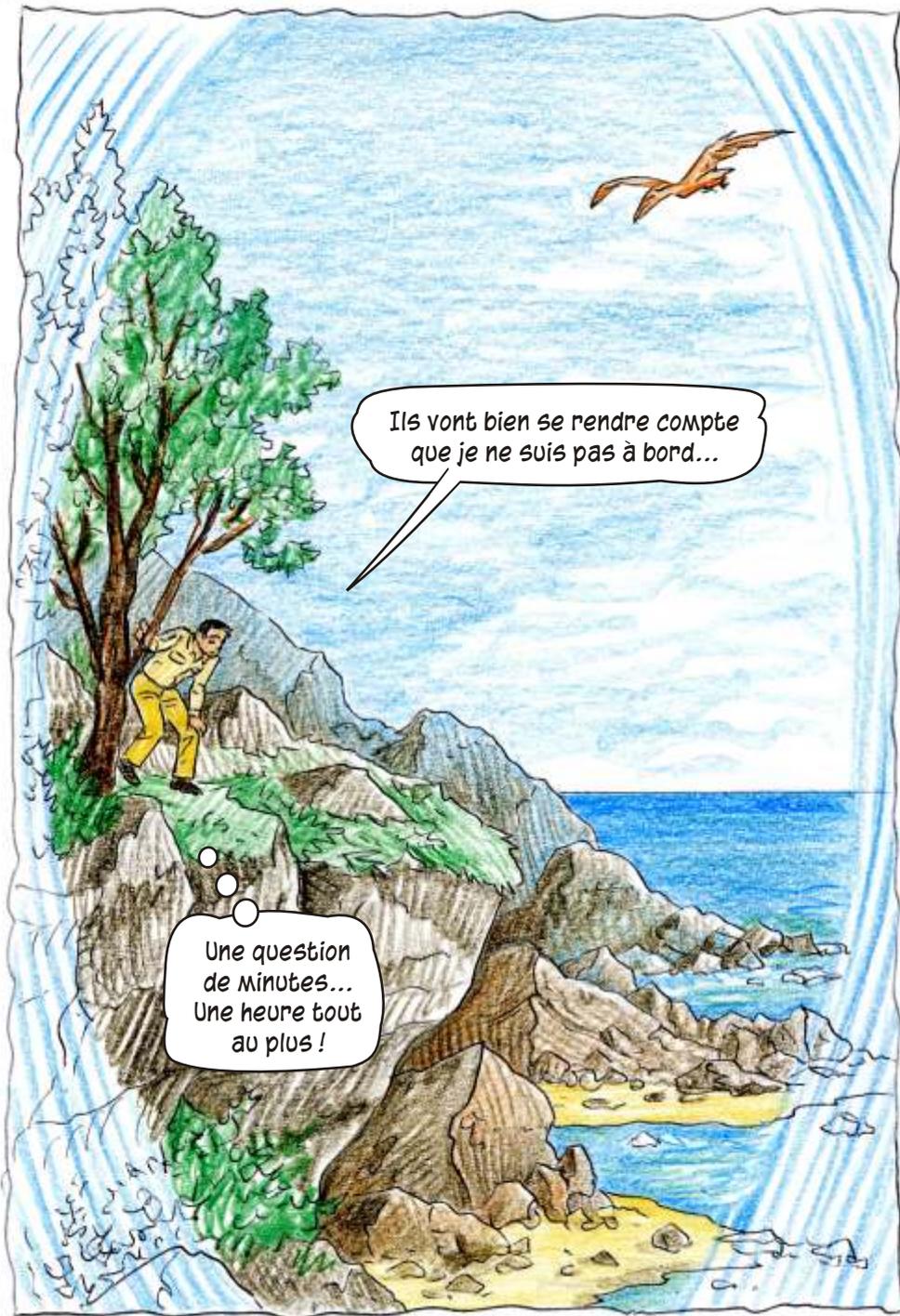
Attendez-moi !



Ils n'ont pas pu me faire ça !
Le Poséidon est parti sans moi !

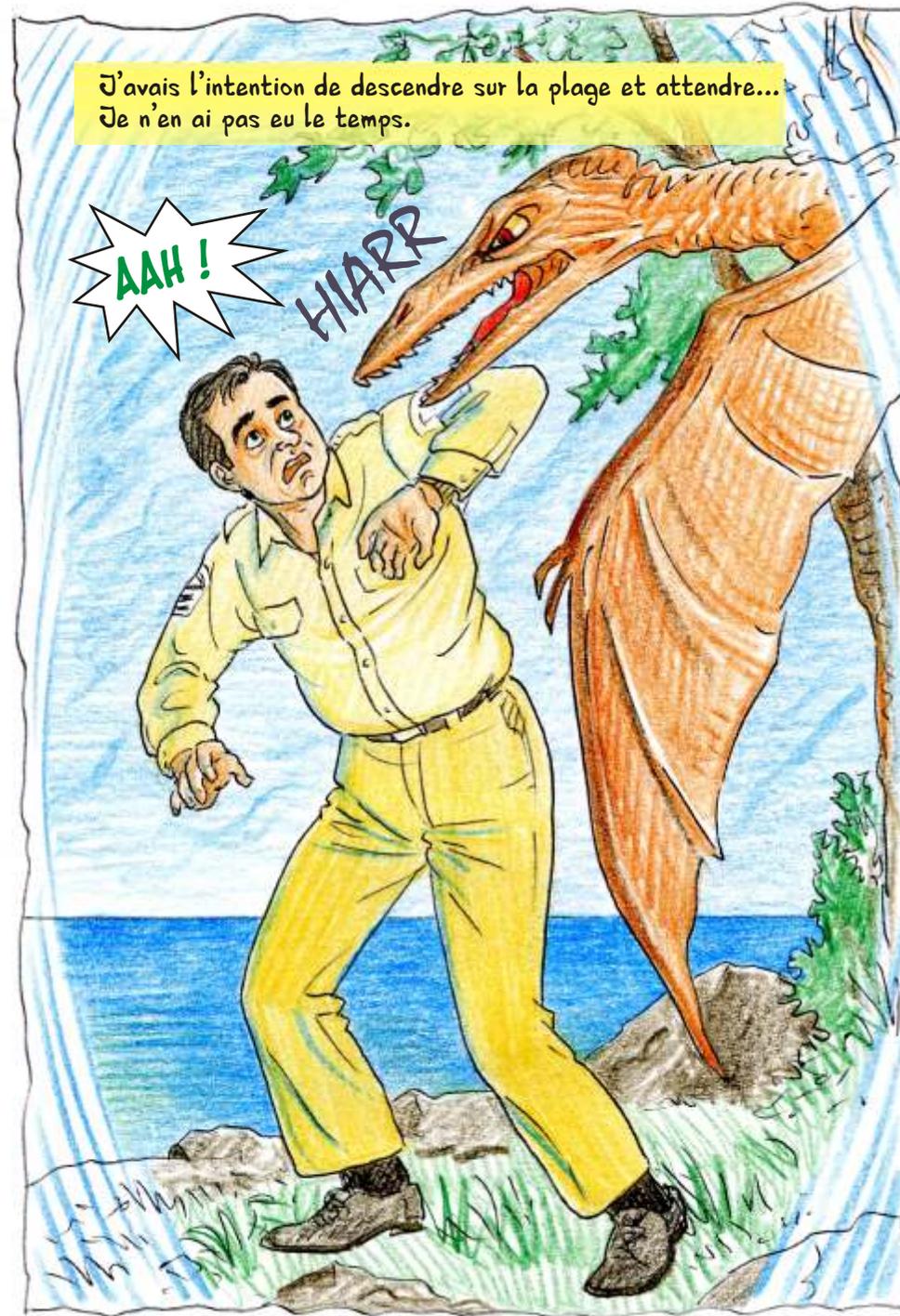
Une île déserte et aride,
avec comme seule
compagnie un ptérodactyle
qui veut ma peau !





Ils vont bien se rendre compte que je ne suis pas à bord...

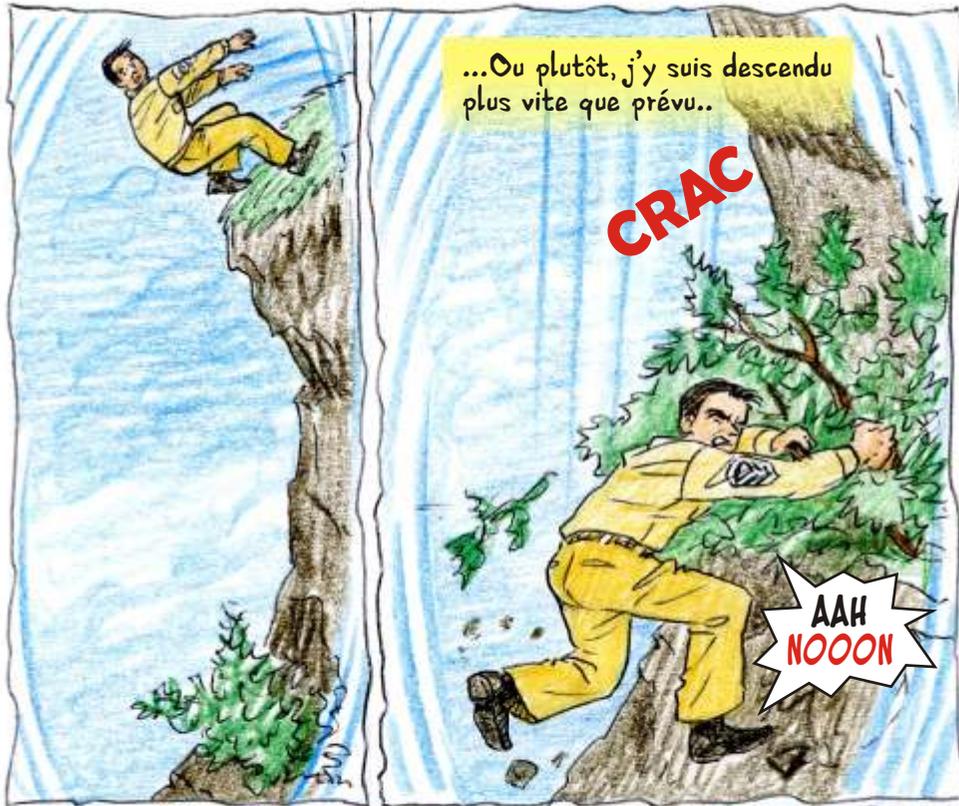
Une question de minutes... Une heure tout au plus !



J'avais l'intention de descendre sur la plage et attendre... Je n'en ai pas eu le temps.

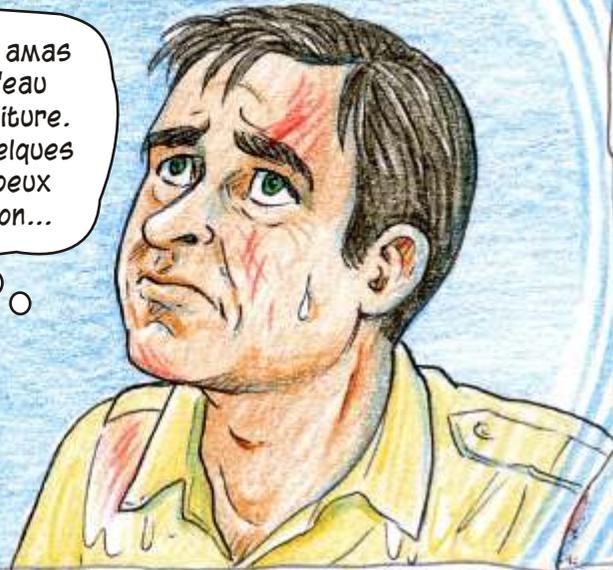
AAH !

HIARR



Une seule priorité: survivre.
En espérant que les secours n'arriveraient pas trop tard.

Cette île n'est qu'un amas
de rochers. Pas d'eau
douce, pas de nourriture.
Des arbres secs, quelques
insectes, et si je peux
le pêcher, du poisson...

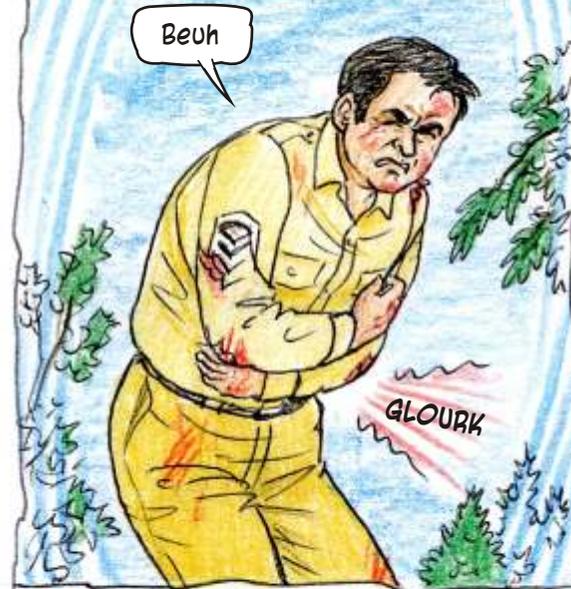


J'ai cherché dans les cailloux ombragés quelques
creux qui auraient gardé les restes d'une pluie
d'orage. Pas assez pour soulager ma soif...



J'ai essayé de manger les feuilles de certains
arbres, avec de désastreuses conséquences...

Beuh



Ouh lala...



J'ai voulu me nourrir de poisson...

Pas assez
rapide



Il me faut des
cailloux plus gros!

Après trois jours et trois nuits, je ne pensais plus que le Poséidon reviendrait. J'avais un seul objectif: ne pas mourir. Mais le ptérodactyle avait le même que moi.

Enfin réussi..

AAH... Non !

HIARR



Qu'il veuille prendre ma nourriture n'était pas le pire...

CLAC



Pour lui, j'étais son meilleur garde-manger...

Je passe mon temps à le fuir !



J'ai soif, j'ai faim, je dors à peine... Ça ne peut plus durer ! L'un de nous deux doit mourir

